

# ÉGLISE EN CORRÈZE

*La revue du diocèse de Tulle*



N° 84 - Avril 2025

## SUPPLÉMENT

Le bilan 2024  
du Denier de l'Église

# LES GENS DU VOYAGE

DES FRÈRES  
À DÉCOUVRIR

CE MAGAZINE  
EST **OFFERT** :

PRENEZ-LE !

# ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

## REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINNE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

**RÉDACTION ET CONCEPTION :** Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite.

Directeur de publication :

Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier. Comité de rédaction : Claire Laplane, Clémence Magne, Hugues Vachon, Michel Van de Weghe (diacre).

Correcteur : Étienne Roger.

**CRÉDITS PHOTOS :** tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr François Gourdon (page 4) : diocèse d'Angers
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Soirée Ephata avec les gens du voyage dans la collégiale Saint-Martin de Brive

**POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE :** Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance : communication@correze.catholique.fr

**IMPRESSION :** Tirage de 4 800 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905. Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2025

## SOMMAIRE :

**L'Officiel** (page 4) Nomination • Pèlerinage provincial pour le Jubilé à Rome • Formule jeunes du Jubilé

**La vie des paroisses** (page 6) Fête à Saint-Joseph de Vaux

• Au-revoir au diacre Michel Wicquart

**La vie du diocèse** (page 7) La Semaine Sainte dans notre diocèse

• L'Œuvre des campagnes

**Dossier : les Gens du voyage** (page 9) Les Tsiganes dans notre société

• Témoignage • L'accompagnement des Gens du voyage en Corrèze

• Orientations pour une pastorale des Tsiganes • Les Grottes Saint-Antoine • Une roulotte particulière

**Jeunes** (page 15) Le Parcours Virtuel

**Chantier en cours** (page 16) La chapelle de la Maison diocésaine

**Spirituel** (page 17) Les plaies glorieuses du Christ • Dominique Plas, ouverture de l'église et accompagnement des familles en deuil

**Agenda** (page 18)

**Culture** (page 19) Vies de Saints, par Guillaume Hünermann

**Détente** (page 19) La Passion du Christ

### casem Espaces Verts

**Entretien des espaces verts :**

- Taille
- Tonte
- Désherbage
- Elagage
- Ramassage soufflage de feuille
- Abattage

**Aménagement paysager :**

- Bâchage
- Plantation
- Minéralisation
- Pose de clôture
- Petite maçonnerie

**CASEM est une Entreprise Adaptée**

Les Entreprises Adaptées permettent à des personnes en situation de handicap d'accéder à l'emploi dans des conditions adaptées à leurs capacités. En ayant recours à nos services, les entreprises et les collectivités ont la possibilité de réduire leur contribution AGEFIPH.

**06 13 90 01 65** Pour les entreprises et les collectivités  
Réduction de la contribution AGEFIPH  
**05 55 85 69 22** Pour les particuliers  
50 % de réduction d'impôts

www.casem.fr  
a.maingourd@casem-services.fr

### Senior Compagnie Brive-la-Gaillarde

**Plus qu'une aide, une compagnie**

**50%** de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate (2024)

**VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE**

brive@senior-compagnie.fr 05 55 74 13 23  
42 avenue Léon Blum - 19100 Brive-la-Gaillarde

senior-compagnie.fr



## CHRIST EST RESSUSCITÉ ! DISCERNONS ET ÉVANGÉLISONS

**L**E TEMPS PASCAL qui s'ouvre après la célébration de la Résurrection de Notre Seigneur

Jésus est un temps d'opportunités pour nous chrétiens. Réconfortés par la Bonne Nouvelle et forts de la belle espérance qui nous a été donnée, nous pouvons, clercs et laïcs, nous lancer dans un véritable apostolat d'évangélisation.

Beaucoup de penseurs soulignent que nous entrons dans un changement d'ère, un bouleversement au moins aussi grand que la sortie du paléolithique. Ce bouleversement est lié à une révolution technique qui n'est plus celle de l'agriculture mais de l'ingénierie. Et cette ingénierie entraîne **une rupture anthropologique radicale**. La crise, par définition transitoire, est devenue chronique. Il n'est dès lors pas étonnant de constater que **l'Église se trouve maintenant engagée dans une série de combats à « front renversé »**. Alors qu'elle est d'abord là pour révéler Dieu, elle se trouve engagée dans la lutte pour la préservation de l'humain. Porteuse essentiellement de surnaturel, elle est de plus en plus appelée à défendre la nature. Temple de l'Esprit, elle apparaît de plus en plus comme la gardienne de la chair, du sexe et de la matière. Si nous en sommes arrivés là, c'est qu'un certain nombre de ruptures se sont produites. Il nous appartient d'en découvrir les signes et de bâtir sur ce constat une évangélisation qui sera la réponse à ce défi. Arrêtons-nous sur quelques-uns d'entre eux.

Le premier est sans conteste **la fin du progrès**, ou du moins du progressisme, qui caractérise notre époque et sur lequel doit se nourrir une nouvelle espérance. Les grandes utopies des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont mortes. Dans ces circonstances, notre mission de chrétien ne peut que revenir à l'essentiel, à savoir l'espérance. Lorsque, comme c'est malheureusement devenu le cas aujourd'hui, les espoirs mondains sont détruits, seule une espérance théologique peut rouvrir un avenir.

Le deuxième signe qu'il me paraît opportun de sélectionner est celui lié à **la nouvelle vulnérabilité de la nature**. Produit de la globalisation intégrale, cette vulnérabilité nous oblige à penser une écologie intégrale qui redonne un sens à la catholicité. La question écologique est en effet devenue un lieu décisif pour l'évangélisation car l'écologie, au-delà de son urgence, suppose la contemplation d'un ordre naturel et donc la

remontée vers un Créateur de cet ordre. L'immanence crie vers une transcendance à la fois fondatrice et salvatrice. En effet, seule la reconnaissance d'une transcendance fondatrice peut garantir la nature comme ordre donné et non seulement comme fonds disponible et seule une reconnaissance d'une transcendance salvatrice peut ouvrir à l'espérance pour une création vouée de façon aussi patente à la destruction totale.

Un troisième signe me paraît intéressant, celui du **culte de l'émotion** dans lequel notre monde utilitariste et technologique s'est engouffré. Là où le maniement de l'outil exige une certaine patience et discipline du corps, l'habitude d'obtenir des résultats spectaculaires en appuyant sur des boutons exalte notre côté impulsif. Les fondamentalismes sont d'ailleurs à ce titre une version héroïco-mystique du culte de l'émotion. Face à ce phénomène, notre mission, reçue avec le message de Pâques, est de nous « ouvrir à l'ampleur de la raison » comme l'a dit le pape Benoît XVI. Car la raison, en ses profondeurs, est d'abord capacité à la communion et à la louange. En effet, on ne se laisse interroger par quelque chose que parce qu'on a d'abord admiré cette chose.

Il existe bien d'autres signes dont le discernement nous permettrait de tracer d'autres lignes d'action et d'évangélisation. Toutefois, le but de cet éditorial n'est pas d'effectuer une recension exhaustive mais bien plutôt d'éveiller l'attention et de faire de nous des guetteurs et des acteurs. Une chose est sûre : ces axes de mission ne pourront pas être tracés et suivis si nous restons isolés, enfermés dans un individualisme mortifère qui est sans doute un autre signe de notre temps. Les *Orientations diocésaines* proposées par notre évêque ne s'y sont pas trompées puisqu'elles proposent de bâtir des petites communautés vivantes, hospitalières et rayonnantes, offrant un parvis qui déborde sur la rue et mais sachant aussi offrir le recueillement de l'adoration. En ce temps pascal approprions-nous cet appel qui nous a été adressé et mettons-nous au travail. **Oui, Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Alléluia !**

**Abbé Bernard Zimmermann**  
*Administrateur du diocèse de Tulle*



Le pape François a nommé le jeudi 20 février évêque de Saint-Dié, Mgr François Gourdon. Ordonné prêtre en 1997 pour le diocèse d'Angers, il était jusqu'à présent curé de la paroisse cathédrale Saint-Maurice – Notre-Dame d'Angers.

# Le pèlerinage jubilaire

*Du 24 février au 1<sup>er</sup> mars, un pèlerinage jubilaire provincial à Rome était organisé par les diocèses de Poitiers, Limoges, Angoulême, La Rochelle et le nôtre !*

Le Jubilé est le fruit de la foi du peuple de Dieu. Tous les 25 ans, l'Église nous invite à une Année Sainte, destinée à raviver la foi des catholiques. Nous étions 370 dont 54 adultes et 20 jeunes du diocèse de Tulle, accompagnés par des prêtres mais aussi les évêques de la province.

Ce fut une invitation pour tous à vivre le temps du pèlerinage sur les tombes des Apôtres saint Pierre et saint Paul, l'expérience du passage des Portes Saintes dans les différentes basiliques majeures de Rome, le moment de la conversion avec une proximité particulière avec les sacrements lors du renouvellement des promesses du baptême au baptistère du Latran dédié à Jean-Le-Baptiste tout comme la réconciliation sacramentelle à l'Église Saint-Louis des Français; célèbre pour ses trois tableaux du Caravage illustrant la vie de saint Matthieu.

L'audience papale n'ayant pu avoir lieu, nous avons eu le privilège de pouvoir nous recueillir devant le reliquaire dit « statue » de sainte Thérèse installé à l'église de la Trinité-des-Monts durant toute l'année jubilaire. Nous étions aussi très nombreux, place Saint-Pierre, pour une veillée de prières pour la santé du Saint-Père François sous le regard de la Mère de l'Église.

Nous avons contemplé la beauté et le rayonnement des œuvres d'art qui ont traversé les siècles et qui pour la plupart ont été à la source de catéchèses nourrissantes et nous ont conduits à remercier Dieu pour les merveilles accomplies. Animés par la foi et la joie de l'Année Sainte, les églises jubilaires se sont converties en oasis de spiritualité où chacun a pu s'abreuver aux sources de l'espérance.

Le Jubilé nous a encouragé à vivre notre mission comme un nouveau départ en pèlerins et témoins de l'espérance dans un contexte d'ombre et de lumière. Une Année Sainte pour s'immerger dans l'infinie miséricorde de Dieu et revenir à l'essence de la fraternité en restaurant notre relation avec le Père et avec ses frères. Une Année qui nous pousse à nous orienter vers la sainteté.

Pour nous tous les temps forts furent nombreux et nous avons eu la grâce par l'ensemble des propositions de pouvoir vivre intensément ce pèlerinage qui est un



À Saint-Paul-hors-les-Murs

élément fondamental de tout événement jubilaire.

Un grand remerciement aux organisateurs du service diocésain des pèlerinages pour toute l'organisation de ce temps fort jubilaire.

Nathalie Bony



## Côté jeunes

*Le pèlerinage provincial [cf. page ci-contre] proposait en parallèle une formule adaptée aux jeunes. 20 étudiants et jeunes ont pu se ressourcer dans la Ville éternelle.*



Du 24 février au 1<sup>er</sup> mars 2025, nous avons eu la chance d'accompagner 18 jeunes du diocèse de Tulle pour un pèlerinage à Rome, à l'occasion de l'année jubilaire placé sous le signe de l'espérance.

Venant d'horizons différents, ils n'en étaient pas tous au même point, en termes de foi et de vie spirituelle, mais après une première journée d'observation et de visites, ils ont rapidement formé un seul groupe, joyeux, curieux et vivant !

Nous avons pu assister à leur cheminement et leur entrée progressive en pèlerinage, chacun à son rythme. À mi-séjour, nous avons fait un premier bilan de ce qu'ils vivaient au cours de ce pèlerinage. Quelle surprise, mais aussi quelle joie, de les entendre nous dire qu'ils appréciaient beaucoup les visites touristiques, mais que leur souhait profond, pour mieux vivre ce parcours, était d'avoir davantage de temps spirituels et d'enseignements sur la vie des saints dans les différentes églises que nous visitons. Les jeunes étaient d'ailleurs étonnés du nombre d'églises qu'il y a à Rome (d'après l'un d'eux, « une à chaque coin de rue »).

Nous avons eu la grâce d'assister, chaque jour, à une messe dans une église différente. Les jeunes ont été particulièrement touchés par la messe célébrée dans la Basilique Saint-Pierre. Dans le cadre du parcours programmé, nous avons pu passer les quatre Portes Saintes.

Ces journées, particulièrement bien organisées, furent intenses et très riches et, le soir venu, les jeunes appréciaient beaucoup le réconfort d'un *gelato* italien et d'un bon plat de *pasta*, sans oublier la pizza. La soirée de prière pour le Pape François, que nous n'avons pas pu rencontrer, mais qui nous a accompagnés dans toutes nos visites et nos temps spirituels, fut un moment très émouvant pour les jeunes. En tant qu'animateurs, nous avons pu voir évoluer ces jeunes dans leur façon de vivre leur foi, et cela nous donne de l'espoir pour l'avenir de l'Église.

Valérie Chaminand  
avec Don Raphaël de Saint-Martin

## SAINT JOSEPH DE VAUX

# Saint Joseph, patron de l'église

*Le mercredi 19 mars, l'église Saint-Joseph de Vaux célébrait ses 100 ans.*



Le mercredi 19 mars 2025, en la solennité de saint Joseph, une quarantaine de personnes s'est rassemblée autour de leur curé, le Père David Wosynski, pour célébrer la Saint-Joseph ainsi que, par la même occasion, le centenaire de l'église de Vaux (à Saint-Julien-près-Bort, près de Bort-les-Orgues), confiée au patronage de saint Joseph.

Nous avons fait une procession aux flambeaux autours de l'église, en priant et chantant les litanies de saint Joseph, puis célébrer l'Eucharistie.

Tous ensemble, enfants de Dieu, nous avons vécu ce temps de prière unique et intense dans l'unité, la paix et la fraternité.

Cette belle matinée s'est terminée par un pot de l'amitié, où chacun a pu partager et échanger, dans la joie des retrouvailles. Merci saint Joseph !

L'équipe EAP du plateau de Bort

## DIACONAT PERMANENT

## Au-revoir

*Pour des raisons professionnelles, le diacre Michel Wicquart a quitté la Corrèze après 14 années de service, avec son épouse, dans notre diocèse.*

C'est avec beaucoup d'émotion que j'évoque Michel et sa femme Agnès, qui ont joué un rôle important dans ma vie : lorsque Mgr Charrier m'a appelé pour devenir prêtre et que j'ai entrepris un chemin de discernement, ils faisaient tous les deux partie de l'équipe d'accompagnement. Ils m'ont en quelque sorte appris à marcher sur le chemin du prêtre avec beaucoup d'humanité, d'amitié, d'écoute... Ce sont les qualités de Michel : l'attention à l'autre et la disponibilité, qu'il a déclinées parfaitement dans notre diocèse et qu'il déclinera, j'en suis sûr, dans sa nouvelle destination.

Michel, accompagné d'Agnès, a été et reste pour moi l'exemple-type de ce

que doit être et de ce que peut être un diacre permanent dans un diocèse. Il a accompli à la fois des missions dans le diocèse comme dans les paroisses dans lesquelles il a vécu en tant que diacre : participation au sacrement de baptême, de mariage, avec le prêtre à l'Eucharistie, dans la prédication... Sa femme, impliquée dans sa démarche diaconale, a participé au catéchisme, à l'accompagnement des catéchumènes.

Il est pour moi le symbole même du service, avec ce sourire et cette disponibilité qui est essentielle pour la vie de l'Église.

Abbé Bernard Zimmermann



# LA SEMAINE CLÉ

*Le Semaine Sainte est le cœur de l'année liturgique. Bref panorama sur ce qui nous attend.*

Dimanche  
des Rameaux

13 avril

## Campagne Denier

Au début de la Semaine Sainte, le dimanche des Rameaux est souvent la messe de l'année où la participation est la plus nombreuse. C'est pourquoi cette date a été choisie pour la campagne du Denier du Culte : dans les paroisses, des enveloppes sont distribuées pour appeler les paroissiens à soutenir leur Église.

Lundi Saint

14 avril

## Prière Œcuménique

Le Lundi Saint, le service diocésain de l'Œcuménisme nous invite tous à méditer la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, avec nos frères de différentes confessions chrétiennes, à l'église Saint-Sernin (Brive-la-Gaillarde) à 19 h 30.

Mardi Saint

15 avril

## Récollecion

Le Mardi-Saint, les prêtres, diacres, membres des Équipes d'Animation Pastorale et Laïcs en mission ecclésiale se retrouvent aux Grottes Saint-Antoine pour un temps de récollecion. Au programme un enseignement de l'abbé Pierre Debergé, prêtre du diocèse de Dax, sur le thème « Nous prêchons un Messie Crucifié ».

Mercredi Saint

16 avril

## Messe chrismale

Toujours le Mardi-Saint, nous sommes tous invités à la collégiale Saint-Martin de Brive pour la Messe chrismale à 18 h 30. Mgr Camiade, évêque de Cahors, viendra bénir les Huiles Saintes (Saint-chrême, huile des malades, huile des catéchumènes). Les prêtres de notre diocèse renouvelleront les promesses qu'ils ont faites le jour de leur ordination.

Jeudi Saint

17 avril

Vendredi Saint

18 avril

Samedi Saint

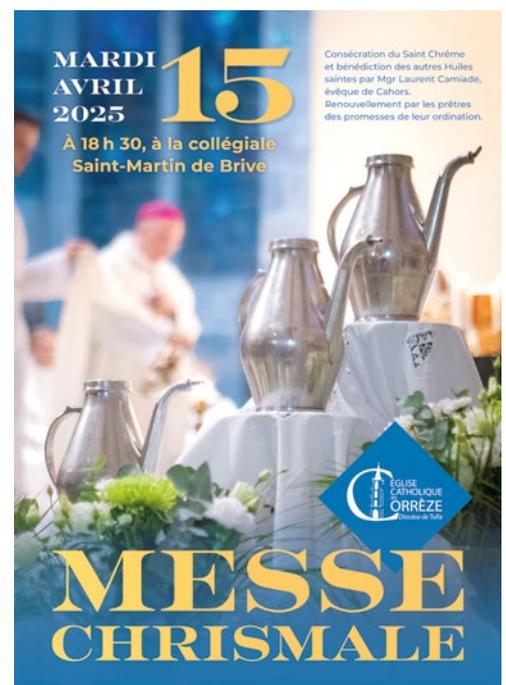
19 avril

## Baptême des catéchumènes

Cette année, les catéchumènes recevront lors de la Vigile Pascale les sacrements de l'initiation chrétienne dans les paroisses dans lesquelles ils auront été préparés. Cela permettra à la communauté sur place de mieux les entourer pour ce grand jour.

Dimanche  
de Pâques

20 avril



## L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

## Compagnons des campagnes

*Discrètement, L'Œuvre des campagnes assure un soutien matériel précieux aux prêtres qui officient en zone rurale. Rencontre avec la déléguée corrézienne, Françoise de Lageneste.*

## Comment avez-vous intégré cette association ?

**Françoise de Lageneste** – Je l'ai intégrée grâce à une amie, à ce moment-là responsable de *L'Œuvre des campagnes* pour le diocèse de Tulle. Après de bons et loyaux services, elle m'a demandé de prendre sa suite. J'ai accepté.

## Quelle est cette association ?

C'est une association ancienne, créée en 1857 par l'abbé Jean-Marie Vandel. Sa vie est intéressante : il naît en Savoie, à un moment où cette région n'est pas encore rattachée à la France. Il commence des études pour devenir prêtre, mais il est de santé fragile, ce qu'il compense par un grand dynamisme. Il arrive finalement à être ordonné prêtre en 1846. Il connaît bien le terrain, il sillonne beaucoup de diocèses. Il se rend compte alors de la grande misère financière, culturelle et religieuse des campagnes. Devant ce constat, il décide de faire quelque chose pour aider ses frères prêtres dans leur ministère.

C'est un prêtre missionnaire, homme de prière, aimant tout ce qui est beau : la musique, les fleurs. Il est très actif pour essayer de ramener à la religion les fidèles qui s'en sont un peu éloignés. Il possède de grandes capacités relationnelles et il a toujours su s'entourer de personnes qui pouvaient l'aider sur les plans intellectuel et financier dans sa mission. Je vais vous citer ces propres mots : « Cette œuvre est née d'une pensée de compassion envers Dieu méconnu, outragé, envers Jésus Christ ignoré, oublié, jamais reçu, envers les défunts jamais assistés, envers les curés découragés, envers les enfants qui ne prient pas, envers les mourants qui n'ont ni consolation, ni secours devant la mort. » Même si heureusement, les conditions de vie dans nos campagnes ont évolué, je crois que l'on peut dire que ces mots de l'abbé Vandel résonnent encore aujourd'hui pour nous chrétiens.



## Comment fonctionnez-vous ?

C'est une association loi 1901, laïque, qui ne reçoit aucun subside. J'ai envie de mettre en avant et remercier nos donateurs, extrêmement généreux. Le siège est à Paris, mais la plupart des diocèses possèdent un délégué. La mission de l'association est toujours d'aider les prêtres ruraux dans les catéchismes. Aujourd'hui, un prêtre à la campagne dessert dix, vingt clochers, dans le meilleur des cas. Cela veut dire par exemple qu'il a besoin d'une voiture. Nous pouvons l'aider pour cela, mais aussi pour l'achat d'un ordinateur, de matériel audio-visuel pour aider dans les catéchismes, etc.



## Au niveau de la Corrèze, quel est votre déploiement ?

Il y a environ une centaine de sympathisants, donateurs ou proches.

## Quel lien existe-t-il entre les membres ?

C'est une association qui a un ADN très familial et amical. Chaque année, *L'Œuvre* organise à Paris son assemblée générale et une journée appelée « Entraide et Amitié », qui sont des occasions de rencontres et d'échanges. Sans oublier les nombreux moyens de communication !

## Est-ce que vous pouvez détailler les projets qui sont soutenus en Corrèze par l'Œuvre des campagnes ?

Chaque année, j'écris un courrier aux donateurs pour les informer de ce qui a été fait et leur montrer comment leur argent a été utilisé. Lorsqu'un prêtre me contacte pour me demander une aide, j'en réfère immédiatement à Paris. Nous nous discutons ensemble pour voir si cette aide peut effectivement être reçue ou non. Ce n'est pas moi qui décide toute seule.

Nous avons aidé à l'achat d'ordinateurs, de voitures. Nous avons donné pour l'organisation d'un patronage destiné aux jeunes de Brive et des environs. Nous sommes en train de soutenir le pèlerinage de jeunes à Rome, année jubilaire oblige. Nous nous sommes aussi impliqués dans l'installation d'une salle audio-visuelle pour un groupe de jeunes en Haute-Corrèze à Ussel, qui chaque semaine se retrouvent et chantent des chants de louange. ■

Contact : [oeuvredescampagnes.fr](http://oeuvredescampagnes.fr)

Veillée de prière  
à la collégiale Saint-Martin  
à Brive-la-Gaillarde



# GENS DU VOYAGE DES FRÈRES À DÉCOUVRIR

*Issus d'une culture séculaire profonde, les Gens du Voyage restent aujourd'hui peu connus. Et pourtant, animés d'une foi souvent ardente, vécue en famille, nous les côtoyons souvent sans nous en rendre compte dans nos paroisses.*

*Avec ce dossier, nous avons souhaité faire plus ample connaissance avec ces frères en Christ, comprendre la façon dont ils vivaient leur foi et les outils qu'emploie l'Église pour les accompagner dans leur spécificité.*

# Les Tsiganes dans notre société

*Tsiganes, Gitans, Roms... Difficile de s'y retrouver dans toutes ces cultures englobées sous le vocable des « Gens du voyage ». Quelle réalité derrière les préjugés ? Quelques points de repères pour mieux les comprendre.*

Présenter la communauté des Gitans / Gens du Voyage est toujours un peu délicat, chacun ayant dans son imaginaire ou tout simplement son expérience suffisamment d'arguments pour mettre en avant quelques a priori négatifs ou préjugés bien établis. Il n'est pas inutile d'en démonter quelques-uns... Mais avant cela, il faut dire quelques mots de la diversité de ceux dont il est question : en France, nous parlons de Gitans, de Gens du Voyage, de Manouches, de Roms... Disons tout court qu'il s'agit principalement de trois grandes familles :

- les Gitans tous sédentarisés en Espagne depuis les Rois Catholiques. Ils vivent aujourd'hui en maison surtout dans tout le sud de la France (Perpignan étant la ville où ils sont les plus nombreux) ;
- les Manouches encore pour la grande majorité vivent en caravane et sont communément nommés « Gens du Voyage »
- enfin les Roms venus plus tardivement des pays de l'Est par vagues successives.

Originaires d'une même racine mais différents par leurs modes de vies, leurs métiers, leurs musiques et autres, ils ont en commun des valeurs que nous avons (nous les sédentaires) quelque peu laissées de côté : La famille et le sens de l'accueil, la solidarité, l'attention respectueuse aux

personnes âgées et des handicapés, le goût de la fête, le respect des défunts et du sacré... Partis du nord-ouest de l'Inde, ils sont arrivés en Europe de l'Ouest au XV<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui encore, les « Tsiganes » ne cessent d'intriguer par leurs modes de vie... Méconnus, ignorés, évités ils sont pourtant bien là aux portes de nos villes, de nos écoles, de nos églises ! Mais sont-ils accueillis, respectés ? Comme nous, ils ne sont pas tous voleurs, profiteurs, violents, tricheurs... Pour la plupart, ils gagnent leur vie par de petits métiers et s'ils n'ont pas de quoi subvenir à leurs besoins, ils bénéficient comme nous des diverses aides octroyées par la société... Mais ils souffrent toujours d'un grand rejet. On dit que les Tsiganes constituent la communauté la plus discriminée en Europe.

Pourtant, on pourrait dire qu'ils sont les premiers européens puisque dès leur arrivée en Occident ils se répartissent dans plusieurs pays (Espagne, France, Italie, Angleterre, Allemagne... avec en plus, avec une langue commune au départ !).

Citoyens français ils ont les mêmes droits que nous sédentaires, ou presque : en effet, leur caravane n'est pas considérée comme habitation et ne donne donc pas droit à l'allocation logement. Rattachés à une commune, ils ne peuvent voter qu'après quelques années de présence.



Pèlerinage des gens du voyage aux Grottes Saint-Antoine (2025)

L'électricité leur est souvent refusée alors qu'elle est un droit. Bien sûr, ils ont les mêmes devoirs... Mais lorsque l'État n'applique pas les lois qu'il promulgue, on peut comprendre certaines revendications qui peuvent s'exprimer hélas avec violence comme par exemple l'invasion de terrain pour stationner quelques jours.

L'Église catholique a rencontré cette population après la Seconde Guerre mondiale et a commencé à lui venir en aide par les actions sociales. Progressivement elle a mis en place des équipes pastorales chargées d'évangéliser les familles traditionnellement catholiques... Le résultat, hélas, n'est pas extraordinaire comparé au travail réalisé par l'Église Protestante à travers les évangéliques (il y a en France des dizaines, des centaines de pasteurs évangéliques gitans...). Nous n'avons seulement que deux prêtres issus de famille manouche... Et deux ou trois diacres.

Malgré cela, dans presque tous les diocèses existent de petites communautés de Gitans, de Manouches restées fidèles à la foi catholique transmise par leurs parents, grands-parents. Communautés discrètes, effacées parfois, dont les membres se sentent mal à l'aise dans notre Église trop éloignée de leur culture. Il ne se marient pas à l'Église et ne passent pas à la mairie, mais leur mariage dit « coutumier » est reconnu par l'Église comme une démarche vers le mariage religieux. Ils sont plutôt demandeurs de baptême, de communion et de plus en plus de confirmation... Les pèlerinages font partie des manières les plus adaptées à leur sentiment religieux pour exprimer leur croyance. Le pèlerinage peut chez eux avoir trois intérêts :

- une démarche religieuse auprès de la Vierge Marie, d'un saint, d'un lieu porteur de spiritualité, de sacré ;
- une démarche festive et conviviale qui permet la rencontre de la famille, des amis ;
- l'occasion de recevoir les sacrements de baptême, communion ou confirmation ;
- enfin une démarche commerciale où les échanges peuvent se faire entre famille ou les personnes des marchés environnants...

Frère Daniel Elzière  
Ancien Aumônier national  
des Gens du Voyage

## Avec Jésus

**Marc\*** – Dans mon enfance j'ai vécu un moment dans des conditions très difficiles sur un terrain où il y avait beaucoup de problèmes et j'étais obsédée par la mort. J'étais en permanence terrifiée, peut-être parce que j'entendais crier, que je voyais arriver des ambulances. Cela a duré très longtemps. J'avais de véritables crises d'angoisse où je ne pouvais pas m'empêcher de crier. Pour dépasser cette angoisse, mon compagnon m'a beaucoup aidée et j'ai été guérie quand j'ai reçu le sacrement de confirmation. Je pense encore à la mort, mais maintenant, je n'ai plus peur. J'ai confiance en Dieu. J'ai beaucoup souffert des incarcérations successives de mon père et j'en souffre encore.

J'ai fait le choix d'avoir des enfants jeunes pour être encore jeune quand ils grandiraient et pouvoir partager plein de choses avec eux. Nous tenons à ce qu'ils travaillent bien à l'école car nous ne voulons pas qu'ils galèrent comme nous. Nous tenons aussi à ce qu'ils soient bien éduqués. Nous voulons tout faire pour que la vie soit plus facile pour eux.

Depuis que j'ai rencontré la responsable de l'aumônerie et ensuite son mari diacre, ma foi est beaucoup plus forte, on partage l'Évangile et on essaie de le mettre en pratique. Avant j'y croyais parce que je voyais mes parents, mais je ne comprenais pas. Maintenant c'est différent.

Depuis, on prend toutes les galères qui nous arrivent comme des mises à l'épreuve. C'est comme si la Résurrection était rentrée dans notre vie.

Nous avons fait notre confirmation ensemble. Depuis, nous ne voyons plus les choses de la même façon. Nous sommes beaucoup plus forts.

**Stéphanie\*** – Depuis, Jésus fait partie de ma vie, comme mes enfants, comme ma femme, comme vous. Il est là... Il est là... Je prie pour nous, mais je prie aussi pour Lui, pour dire merci, pour ceux que j'aime. On va pas toujours Lui demander de faire des choses pour nous, on doit aussi faire des choses pour Lui.

*\*Les prénoms du couple de Voyageurs ont été modifiés.*

# CHEMINER AVEC LES VOYAGEURS

*En Haute-Corrèze, un jeune voyageur et un diacre préparent les Gens du voyage à la réception des sacrements. Nous les avons rencontré mieux comprendre cette culture et la nécessité d'un accompagnement adapté.*

## Église en Corrèze – Pourriez-vous vous présenter ?

**Olivier Leman** – J'ai 16 ans, j'ai été missionné par Mgr Bestion pour préparer les jeunes à la confirmation et à la communion.

**Jean-Yves Gobert** – J'ai été responsable de la Diaconie [*l'ensemble des divers engagements sociaux de l'Église*] en Corrèze. Lorsque j'ai demandé à être relevé, Mgr Charrier m'a dit : « Surtout, ne quittez pas les gens du voyage. » C'est une mission simple mais importante, qui passe par une proximité avec les gens du voyage. Il nous faut partir de leur culture. Cette culture, c'est avant tout l'importance de la famille : familles plurielles, composées. Dans toutes ces familles, il y a une personne qui est chef de clan, souvent une femme. C'est en travaillant avec cette responsable que nous parvenons à avancer régulièrement.

## En quoi consiste l'aumônerie des gens du voyage ?

**Jean-Yves** – Nous sommes répartis sur deux équipes pour la Corrèze. Une équipe s'occupe de toute l'agglomération de Brive ainsi que de l'Espace missionnaire d'Objat, une autre – la nôtre – a la charge des Espaces missionnaires de Tulle et d'Ussel.

**Olivier** – Nous sommes 100 familles environ en Corrèze. Si l'on se limite aux Espaces missionnaires de Tulle et Ussel, cela représente 400 personnes.

## Être missionné à 16 ans par un évêque pour préparer les gens du voyage, cela n'est pas courant. Comment êtes-vous arrivé là ?

**Olivier** – J'ai rencontré Mgr Bestion, alors que je m'apprêtais à recevoir le sacrement de Confirmation. Nous avons échangé et je pense qu'il s'est intéressé à moi car j'ai une bonne connaissance de notre religion.

## Comment se passe cette préparation des enfants aux célébrations ?

**Olivier** – La préparation a lieu au domicile, chez les personnes qui vont recevoir les sacrements, et donc souvent en petits groupes.

**Jean-Yves** – Il faut faire abstraction des schémas habituels. Sans généraliser, pour un certain nombre de personnes, les acquisitions scolaires sont difficiles. Il faut donc éviter de trop s'appuyer sur des documents

qui nécessiteraient de la lecture. La communication passe avant tout par l'oralité, par l'échange.

## Comment se déroule ensuite la célébration et quelles sont les relations avec les paroissiens ?

**Jean-Yves** – Tout se passe en paroisse. Les baptêmes rassemblent largement plus de 100 personnes. Il y a un enjeu à créer des points entre les *gadgé* [*non-gitans*] et les Gens du Voyage. Cela a nécessité un effort des deux communautés, qui aujourd'hui très heureuses de célébrer ensemble.

**Olivier** – À Meymac en effet, nous nous entendons très bien avec les paroissiens. Et à titre personnel, je vis aussi une très bonne entente au sein du groupe *jeunes pros* d'Ussel. Je me sens à l'aise dans l'Église. Mais il serait bon que les Gens du voyage prennent une place plus grande dans l'Église. Qu'ils soient plus nombreux dans les églises d'un côté et qu'il y ait plus de choses qui leur soient proposés de l'autre. Il y a une messe par exemple, où la Vierge, Notre-Dame des Gitans, passe à Meymac. Mais cela arrive à peu près tous les dix ans, car c'est une statue qui fait le tour de l'Europe.

**Jean-Yves** – Il y a un renouveau de la participation des jeunes. Par tous ceux qui travaillent, par tout ce qui a été fait pendant des années, nous avons construit ensemble une communauté en lien avec les paroisses. Maintenant, nous avons régulièrement des demandes d'adolescents ou de jeunes majeurs qui nous demandent à être confirmés, ce qui était rare autrefois.

## Comment définiriez-vous la foi des Gens du voyage ?

**Olivier** – Nous sommes assez croyants. Nous allons souvent à l'église. Nous prions entre nous, nous sommes soudés : la foi se vit en famille.

**Jean-Yves** – Il faudrait parler de l'importance de la Vierge Marie pour les Gens du voyage qu'ils appellent « La Sainte », et plus généralement du culte des saints. À noter aussi, la place considérable des pèlerinages. Avec une problématique : les pèlerinages ne sont accessibles qu'aux voyageurs aisés. Il y a bien sûr les Saintes-Maries et Lourdes. Puis les pèlerinages locaux, en Corrèze les Grottes Saint-Antoine, Saint-Auvent vers Limoges. Ces pèlerinages locaux rassemblent toujours beaucoup de voyageurs. ■

# TSIGANE AVEC LES TSIGANES

*Le Conseil pontifical pour la Pastorale des migrants et des personnes en déplacement a publié en 2005 des Orientations pour une pastorale des Tsiganes, afin de donner des repères pour l'accompagnement spécifique des peuples nomades.*

37. La particularité de la *Weltanschauung* [conception du monde] des Tsiganes et de leur forme de vie caractéristique peut difficilement être comparée à celle d'autres réalités sociales de l'humanité. Ainsi, la réalité tsigane fait pleinement partie de celles pour lesquelles l'Église, experte en humanité, a appliqué dans la pratique missionnaire l'axiome selon lequel "les actes propres, les moyens adaptés doivent s'accorder avec chaque condition ou état" (AG 6). D'où le besoin et l'opportunité d'une assistance pastorale spécifique pour les Tsiganes, qui ne soit pas réduite à la solution facile consistant à les pousser simplement à "s'intégrer" dans l'ensemble des autres fidèles. Elle doit être orientée surtout vers leur évangélisation et leur promotion.

Il faut donc prendre acte du fait que la structure ecclésiastique ordinaire et territoriale pour le soin des âmes ne permet généralement pas à ces populations de s'insérer dans la vie et dans la communauté ecclésiale de façon effective et durable. Il devient alors nécessaire de procéder à un discernement sérieux pour aboutir à un juste équilibre également dans l'adaptation des

plates-formes pastorales ordinaires aux particularités qu'exige chaque situation.

38. En effet, la spécificité de la culture tsigane est telle qu'elle ne permet pas d'adapter une évangélisation simplement à partir "de l'extérieur", qui est facilement considérée comme une invasion. Dans le sillage de la véritable catholicité, l'Église doit, dans un certain sens, se faire elle aussi tsigane au milieu des Tsiganes, afin que ceux-ci puissent participer pleinement à la vie de l'Église. Cela conduit à rechercher une attitude pastorale caractérisée par le partage et l'amitié ; aussi est-il important que les agents pastoraux spécialisés se plongent dans leur forme de vie et partagent leur condition, du moins pour un certain temps. Ce que l'Église exige de ceux qui sont engagés sur les territoires missionnaires est donc tout spécialement valable pour eux: ils "doivent connaître les hommes au milieu desquels ils vivent, engager conversation avec eux, afin qu'eux aussi apprennent, dans un dialogue sincère et patient, quelles richesses Dieu, dans sa munificence, a dispensées aux nations" (AG 11).



*Séance de catéchisme à domicile avec Olivier Leman (à gauche) et Jean-Yves Gobert (à droite)*

# La paroisse des voyageurs

Depuis plusieurs années, les Gens du voyage fréquentent régulièrement les Grottes de Saint-Antoine. Une petite équipe d'aumônerie constituée de voyageurs et de *gadgés* (des sédentaires) et accompagnée actuellement par moi-même leur propose différentes activités. Elle organise des veillées de prière mensuelles ainsi que deux journées de pèlerinage, une en novembre à Rocamadour et une en février à Saint-Antoine.

Cette année, les voyageurs, au nombre d'une trentaine, se sont retrouvés le 8 février [cf. page 10], venant de la région de Brive et de Tulle mais aussi du Lot. Le thème du pèlerinage était « L'eucharistie pas à pas ». Les voyageurs sont 'friands' de formations et de célébrations. La messe fut présidée par le père Bernard Zimmermann, qui a répondu bien fraternellement à notre invitation. Après un repas partagé, la journée se prolongea par le chemin de croix des familles où chacune et chacun a pu confier à Jésus ses joies et ses peines.

L'équipe d'aumônerie prépare également des jeunes à la première communion, à la confirmation et accompagne des adultes vers le baptême. Le sanctuaire des grottes de Saint-Antoine est un lieu où les voyageurs se sentent accueillis tels qu'ils sont : pas besoin de montrer 'patte blanche'. Et Saint Antoine est le frère de tous !

«Veille sur nous, Sainte Marie, Ô notre Dame des Gitans ! Vois notre peine, notre misère, que nous traînons sur cette terre, Reste avec nous dans la vie, Sainte Marie... » (Chant traditionnel gitan).

Fr Jean-Paul Laurent,  
responsable de l'accompagnement  
des Gens du voyage sur Brive



Aux Grottes Saint-Antoine,  
saint Raphaël conduisant  
Tobie sur le chemin

## Roulotte et souvenirs

Sous un grand soleil de juin, Olivia Benoni « la Rondelle » est « partie vers la clarté, elle a rencontré le Seigneur, la main de Sarah la guidait vers le seul éternel bonheur » comme dit un si beau chant des voyageurs.

Olivia était un rayon de soleil, un puits d'amour sans fin pour tous et chacun ; malgré ses souffrances elle rayonnait d'une foi simple et confiante, évidente.

À son départ, ses enfants ont donné à l'aumônerie cette petite campine [*roulotte miniature*] tirée par un cheval pour qu'elle continue à symboliser la présence des voyageurs lors de célébrations, comme lorsque Olivia nous la prêtait. Cette campine façonnée avec amour est porteuse de la nostalgie de la liberté du voyage, du goût des grands espaces, de l'amour de la vie au contact de la nature. Elle est un symbole de la façon dont les voyageurs confient leur vie à Dieu et à la providence en attendant la grande rencontre.

Jean-Yves Gobert, diacre



# Formation à la vertu de charité

*Un nouveau parcours de Carême, Virtus, s'est lancé cette année. En Corrèze, un groupe de dix jeunes s'en sont emparés pour mieux se préparer à Pâques. Et essayer de devenir meilleurs.*

## Église en Corrèze – Pourriez-vous vous présenter ?

**Joseph-Isidore** – J'ai 23 ans, je suis boucher aux Halles gaillardes de Brive.



à faire ou des podcasts à écouter. À partir du Mercredi des Cendres, il propose une version non-numérique, à imprimer, pour ceux qui voudraient se séparer de leur téléphone durant le Carême.

## Vous participez avec d'autres au parcours de Carême Virtus. En quoi consiste-il ?

Ce parcours de Carême commence en fait trois semaines avant, avec une évolution dans le temps. Avant le Mercredi des Cendres, nous réalisons un seul effort de pénitence, auquel s'ajoutent cinq efforts de vertu et cinq efforts spirituels. Après le mercredi des Cendres, nous essayons de réaliser cinq efforts de pénitence durant tout le Carême. Le but n'étant pas de devenir des moines... Ce sont plutôt des petits pas. Pour vous donner quelques exemples d'efforts possibles, qui sont à discerner pour chacun : ne pas grignoter entre les repas, retirer la musique en voiture, prendre sept heures de sommeil par nuit (et donc se coucher tôt), se lever sans traîner au moment du réveil, mettre en place vingt minutes d'oraison et de formation par jour et réciter un chapelet, ce qui équivaut une heure pour Dieu, etc.

Pour nous aider à vivre cela, nous sommes en groupe de 8 à 12 personnes. Nous avons aussi un binôme, choisi par la Providence, par tirage au sort.

## Comment ce parcours Virtus a-t-il été créé ?

Il a été créé par la fraternité Saint-Vincent-Ferrier, en collaboration avec le site Claves.org et le groupe Hozana. Leur application envoie chaque jour des notifications : un texte de méditation, la prière de *Virtus*, des efforts

**Tout cela fait penser au parcours Exodus 90, ce parcours créé aux États-Unis qui propose de vivre 90 jours de prière, d'ascèse et de fraternité...**

Je pense qu'ils ont voulu créer quelque chose de semblable, mais sans mettre autant de contraintes. *Exodus* dure trois mois, avec une ascèse vraiment rigoureuse. Le but de *Virtus* est simplement d'aider à vivre en profondeur son Carême, et de changer dans le temps.

## Concrètement, comment cela se passe en Corrèze ?

En Corrèze, nous sommes dirigés par un chef de fraternité, Olivier Planton. Nous sommes un groupe de dix personnes à nous retrouver tous les jeudis soirs chez l'un d'entre nous pour discuter de nos engagements. Où en sommes-nous ? Quelles sont nos difficultés ? Un des participants vit dans le Lot, d'autres sont parfois en déplacement à Paris, ils nous rejoignent alors par visio pour la réunion.

## Quel est l'intérêt du binôme ?

Avec le binôme, nous sommes dans l'obligation d'avoir un contact chaque jour : un SMS, un appel, une rencontre... Cela permet de parler à deux de points difficiles à aborder en groupe.

## Vous avez déjà débuté ce parcours Virtus, quels en sont les premiers fruits ?

L'objectif, c'est vraiment de mieux s'aimer soi-même pour mieux aimer les autres. On se rend compte que si l'on fait un peu plus d'oraison et si l'on essaye de «s'ennuyer avec Dieu», comme disait sainte Thérèse, cela nous aide à porter des fruits intérieurs. Cette ouverture à la prière, le fait d'être moins fatigué, moins capté par les écrans, de faire du sport chaque semaine (c'est un des efforts demandés), cela nous apporte un équilibre et nous aide à vivre la charité, en étant plus souriant et bienveillant. Cela apaise dans un monde souvent en superficialité, qui cherche à aller toujours plus vite. On réalise que l'on n'a pas besoin en permanence de nos outils technologiques et que l'on peut aller voir nos voisins qui habitent en face. ■

Une réunion du groupe, en petit comité ce soir-là.



## 20 années de service

*La Maison diocésaine, à Tulle, est l'objet de trois phases de travaux, afin d'assurer au mieux sa mission auprès de l'ensemble des diocésains.*



Jean-Daniel Colle, économiste diocésain

Cette année, nous allons fêter les 20 ans de la réouverture de la maison diocésaine. C'était à l'origine une école de jeunes filles. Vingt ans ont passé et il est nécessaire de faire une remise à niveau et une réactualisation du bâtiment. La première tranche qui a commencé l'année dernière concerne la reprise des toitures et l'isolation des combles.

Aujourd'hui, nous attaquons une deuxième tranche qui va se lisser dans le temps. Nous allons reprendre des peintures qui ont commencé à s'abîmer. Nous avons débuté par la rénovation de la chapelle. D'abord parce que les peintures avaient vieilli, noirci et que le papier peint commençait à tomber. La chapelle avait de plus subi un dégât des eaux lié à la toiture. Il était donc temps de la reprendre.

La dernière étape, qui va prendre plusieurs années, concerne le chauffage avec la mise en place d'une nouvelle norme énergétique.

Tous les services diocésains sont réunis ici, dans ce lieu important pour le fonctionnement du diocèse. C'est une maison ouverte vers l'extérieur, vers les associations et les mouvements. Toutes les paroisses peuvent aussi venir organiser une réunion dans les cinq salles, pouvant accueillir de 10 à 70 personnes. Vous êtes tous les bienvenus à la Maison diocésaine.



Présentation du chantier à retrouver en vidéo

# Les plaies du corps glorieux

Pauline Silva Da Costa

**R**IEN N'EST IMPOSSIBLE à Dieu. Il guérit les aveugles, les sourds et les muets, les lépreux et les possédés par le démon. Dieu sauve et guérit. Quels que soient nos égarements, quels que soient les lieux où la souffrance nous a conduit, ne nous enfermons pas dans le désespoir ou l'orgueil qui nous poussent à croire que rien ne pourra nous sortir d'une situation si destructrice. Rien, rien n'est impossible à Dieu. Il connaît le plus profond de nos cœurs et nos âmes mais Il a choisi d'avoir besoin de nous pour nous sauver. Il ne cesse jamais de nous attendre, de guetter le moindre mouvement de notre cœur vers Lui, de désirer nous retrouver, nous ses enfants bien-aimés. Si nos forces désertent, s'il ne nous reste pas grand chose à offrir, doit rester néanmoins le désir de Dieu, ce mouvement de l'âme vers notre Dieu et notre Père et nous pouvons le Lui demander : « Je t'en prie, Seigneur, ne me laisse pas détourner le regard de ta face, ne me laisse pas croire qu'une vie sans Toi est possible ou que mes péchés me condamnent. » Choisissons l'exigence de l'amour face au confort de la médiocrité. Choisissons le Christ, Celui qui a vaincu la mort.

Le Seigneur nous demande d'espérer contre toute espérance. Quelle belle promesse que celle du Ciel et nous y sommes tous appelés, même les plus boiteux (et peut-être surtout ces derniers). Nos déchirures, nos plus grandes blessures intérieures et extérieures sont un moyen pour le Christ de faire passer Sa lumière en nous. C'est un grand mystère que celui de la souffrance humaine qui permet d'aimer plus fort, de désirer plus fort aussi, de s'abandonner davantage, d'attendre tout de Dieu et de désirer ardemment servir nos frères.

Pour se faire plus proche de ses créatures, Dieu a abandonné toute majesté, toute gloire et tout pouvoir : il s'est fait nourrisson, a traversé le désert et choisi la Croix. De ses blessures jaillit la lumière de la Résurrection. Son corps glorieux n'efface pas ses plaies ; elles demeurent et sont pour nous la promesse que Dieu transcende nos abîmes sans les nier. Elles font partie de notre histoire, de l'histoire du Corps du Christ, du Christ Lui-même. Elles font même sa force : « L'eau et le sang jaillissent du côté transpercé du Christ » (Jn 19,34).

Dominique Plas, ouverture de l'église paroissiale et accompagnement des familles en deuil.

EN SERVANT L'ÉGLISE

## " Entendre ce qui n'est pas dit "

Je suis revenue à l'Église assez récemment. C'était en 2018, lorsque l'abbé Brossollet a quitté Saint-Pantaléon. Il m'a demandé si je voulais bien m'occuper d'ouvrir et de fermer l'église tous les jours et j'ai dit : « oui ». C'était un premier pas.

En 2021, on m'a proposé de m'occuper de la préparation des funérailles et de l'accueil des familles en deuil. Dans un premier temps, c'est une proposition qui m'a beaucoup surpris et surtout, j'avais très peur de ne pas être à la hauteur. Mais j'ai dit « oui » là aussi. Les premières rencontres ont commencé et je me suis retrouvée face à une famille. Nous étions d'abord des étrangers les uns pour les autres, mais très vite très proches.

Il s'agit d'écouter, d'entendre ce que les mots parfois ne disent pas, de laisser toute sa place au silence pour que leurs mots trouvent leur place. Des mots qui racontent des histoires toutes très singulières, mais qui ont toutes un dénominateur commun qui est l'amour. L'amour donné, l'amour reçu, quelles que soient les choses qui ont été vécues. Ce sont des moments très forts, très intenses. Et pour moi, une évidence que ma place est vraiment là.

Chaque mois,  
le témoignage brut  
d'un chrétien en service.



Témoignage  
à retrouver en vidéo

# Avril

- CONCERT**  
**Dimanche 13 avril**  
 Pour le dimanche des Rameaux, du recueillement à la joie avec Bach et Vivaldi : extraits de cantates et pièces instrumentales (orgue, violon, flûte à bec) par l'Écho des muses. 17h à la cathédrale. Participation libre.  
 Renseignement : 06 85 48 95 83
- MESSE CHRISMALE**  
**Mardi 15 avril**  
 À 18h30, collégiale Saint-Martin de Brive.
- CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE DE LA RÉSURRECTION**  
**Mardi 22 avril**  
 Célébration commune des Vêpres de la Résurrection chez nos frères et sœurs orthodoxes de Terrasson (cette année, la fête de Pâques tombe en même temps).  
 À 18h, au monastère de la Transfiguration, la Vasserie, à Terrasson.  
 Renseignement : 06 07 56 14 26  
[patierbeatrice@yahoo.fr](mailto:patierbeatrice@yahoo.fr)
- WEEK-END AVEC FRANÇOIS D'ASSISE**  
**Judi 1<sup>er</sup> au dimanche 4 mai**  
 Pour entrer pleinement en communion avec la Création, les franciscains invitent les jeunes (18-35 ans) à vivre une grande randonnée contemplative entre les sanctuaires de Brive et de Rocamadour !  
 Renseignement : [nicolas.morin@franciscains.fr](mailto:nicolas.morin@franciscains.fr)



Le Secours Catholique de Corrèze cherche, dans le département, des familles prêtes à ouvrir leur cœur et leur maison à un enfant de 5 à 10 ans du mardi 8 au jeudi 24 juillet 2025, pour lui permettre de s'épanouir dans un environnement différent de sien et de connaître un temps privilégié de vie partagée.  
 Plus d'infos : 06 81 84 34 87 - 06 89 57 96 85  
 ou [afv.190@secours-catholique.org](mailto:afv.190@secours-catholique.org)



Trois jours de marche, de prière, de partage, de convivialité... Cette année, nous marcherons avec l'Évangile de saint Luc. Ouvert à tous les hommes (célibataires, fiancés, mariés, veufs, etc.). Les sacs sont transportés en voiture. Voiture-balai si nécessaire. Logement en tente (ou pour ceux qui le souhaitent en gîte).  
 Plus d'infos : 06 23 74 62 48  
 ou [peledesperes.brive\\_rocamadour@yahoo.com](mailto:peledesperes.brive_rocamadour@yahoo.com)

## De retour à Paris

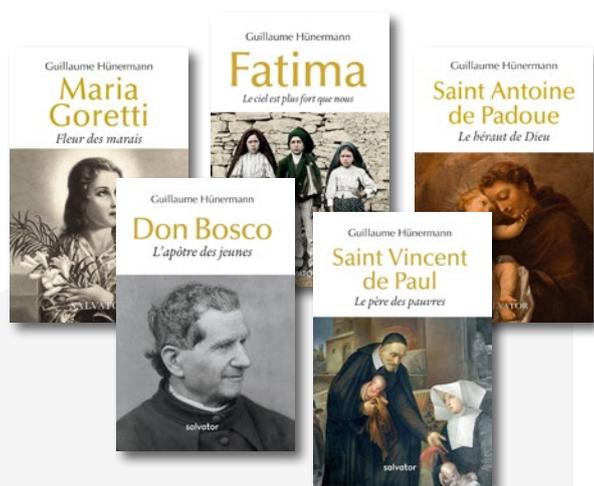


Suite au succès du premier pèlerinage à Paris, un second est proposé du 2 au 5 juillet. Quatre jours pour se plonger dans Paris, ville de Foi et d'Espérance. Le mercredi 2 juillet, sera vécue la démarche jubilaire de Notre-Dame de Chartres qui célèbre le millénaire de sa fondation. Inscription via le QR code ou :

☎ 06 71 46 07 46

✉ [pelerinages.tulle@gmail.com](mailto:pelerinages.tulle@gmail.com)





## Vies de saints

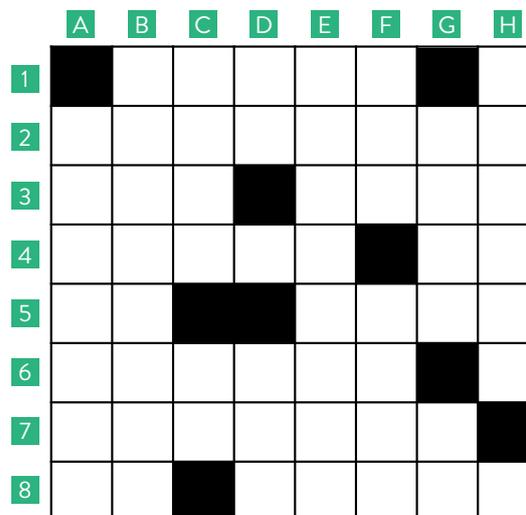
Guillaume Hünermann,  
Éd. Salvator. Environ 10€ le livre.

Des vies de saints vivantes, des biographies aux airs de romans, une lecture aisée et agréable, telles sont les atouts de ces récits poignants sous la plume évocatrice de Guillaume Hünermann. Les saints reprennent vie sous les mots de ce prêtre et écrivain allemand du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ses récits sont rigoureusement documentés et remis dans leur contexte historique, les personnages apparaissent dans leurs faiblesses et leur héroïsme, les dialogues sont vivants et rythmés.

Saint Vincent de Paul nous embarque avec lui sur les galères, à la cour de Louis XIII, auprès des enfants abandonnés, aux côtés de sainte Louise de Marillac. On part avec saint Martin de Tours, véritable héros dont on suit les aventures de soldat romain, ermite et évêque. On suit les pas de saint Jean Bosco qui consacre sa vie à la jeunesse usant de ses multiples talents pour attirer les jeunes des quartiers pauvres et les mener à Dieu par la prière. Les enfants de Fatima, sainte Maria Goretti, saint Jean de Dieu... Chaque récit transporte le lecteur dans un contexte historique agrémenté de détails. On entre dans l'intimité de la vie du saint, et notre lecture se poursuit avec une facilité déconcertante. C'est à chaque fois un voyage historique, une découverte humaine, une élévation spirituelle. À offrir aux adolescents dès 13 ans, et pour tous les adultes !

Marion Launay

## La Passion du Christ



Solutions à découvrir sur le site internet du diocèse  
([correze.catholique.fr](http://correze.catholique.fr), rubrique « Journal diocésain »)

**Horizontalement** 1 Celui du Temple s'est déchiré à la mort du Christ 2 Se dit d'une pratique religieuse 3 Le Christ est entré sur cette monture à Jérusalem – En boule d'après Maupassant 4 Elle était au pied de la Croix – format d'enveloppes 5 Au sein du sein – Le dernier souffle d'une personne 6 Il était sacrifié à Pâques dans le Temple 7 Citadins 8 Xénon – Très fatiguées.

**Verticalement** A Ce dimanche marque le début de la Semaine Sainte B Boisson donnée au Christ sur la Croix C Retirer – Petit note D Extrait d'opium – Liquide sortie du côté du Christ à sa mort E Tromperais F Choisi – Ancienne mesure, remplacée par le mètre G Enseigne de supermarchés – Pronom personnel réfléchi H Image réfléchi.

### Le coin des enfants

Qui a prononcé ces paroles ? Remets les phrases dans les bonnes bulles.

- « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. »
- « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu. »
- « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »



Pèlerinage  
des Corps Saints  
à Beaulieu

# POUR

**QUE L'ÉGLISE  
POURSUIVE SON CHEMIN  
DANS NOTRE TERROIR**

**L'Église est en route vers le Ciel.  
En attendant, elle agit sur Terre.**

**Donnons sur  
[correze.catholique.fr](http://correze.catholique.fr)**

